

# **FEUILLETS LITURGIQUES**

## **DE LA CATHÉDRALE DE L'EXALTATION**

### **DE LA SAINTE CROIX**

N°581/2016 – disponible sur le site internet du diocèse : [www.diocesedegeneve.net](http://www.diocesedegeneve.net)

2/15 mai

3<sup>ème</sup> dimanche de Pâques

**Saintes myrophores Madeleine, Marie de Cléopas, Salomé, Jeanne, Marthe, Marie, Suzanne et les autres. Saints Joseph d'Arimathie et Nicodème.**

*Saint Athanase le Grand, archevêque d'Alexandrie (373). Transfert des reliques des saints princes Boris et Gleb, au baptême Romain et David (1072 et 1115). Saint Athanase, patriarche de Constantinople, thaumaturge de Loubensk (1654). Saints martyrs saint Exupère, son épouse sainte Zoé et leurs fils saints Cyriaque et Théodule, martyrs en Pamphylie (IIème s.). Saint Boris roi bulgare, égal aux apôtres, apôtre de la Bulgarie, au baptême Michel (907).*

**Lectures :** Actes VI, 1 – 7 / Mc. XV, 43 – XVI, 8

### **LE DIMANCHE DES FEMMES MYROPHORES**

Ce dimanche, la Sainte Église commémore l'apparition du Seigneur aux saintes femmes myrophores. Ce fut la première apparition du Seigneur après Sa Résurrection du Tombeau, raison pour laquelle elle est fêtée, comme preuve incontestable de cet événement, peu après Pâques. Au nombre des femmes myrophores, l'Évangile énumère : Marie de Magdala (mémoire le 22 juillet), Marie, femme de Clopas et mère de Jacques (23 mai), Salomé (3 août), Jeanne (27 juin), Marthe et Marie, sœurs de Lazare (4 juin, 18 mars), Suzanne (cf. Luc VIII,3, n'est pas mentionnée dans les ménologes), et encore « *plusieurs autres, qui assistaient (Jésus) de leurs biens* » (Luc VIII,3). Dans l'exemple des saintes femmes myrophores, l'Église présente un remède spirituel pour tous les chrétiens éprouvés par des afflictions, submergés par l'abattement. De la même façon que, se trouvant dans une profonde affliction à la vue de leur Sauveur crucifié et enseveli, les saintes femmes ont trouvé consolation dans ce Tombeau, où étaient cachés tout leur bonheur et toute leur vie, chaque âme chrétienne doit chercher consolation de ses afflictions et de sa tristesse auprès de la Tombe et de la Croix du Sauveur. Hormis les saintes femmes myrophores, l'Église commémore aussi St Joseph d'Arimathie et Nicodème, le disciple secret du Sauveur. Selon l'explication du synaxaire, les saintes femmes myrophores « *étaient les premières et véridiques témoins de la Résurrection, Joseph et Nicodème témoignant à leur tour de l'ensevelissement, ces deux événements constituant nos dogmes les plus importants et les plus significatifs* ». Le tropaire de ce dimanche (« *Le noble Joseph...* »), emprunté à l'office du Grand Samedi, avec son affliction et seulement un pressentiment de la fête de Pâques, est complété, dans l'office de ce jour, par la mention de la Résurrection, qui a eu lieu (« *Mais Tu es ressuscité...* »).

### **Tropaire de Pâques, ton 5**

Христóсь воскресе изъ мёртвыхъ, смёртю смёрть попрáвъ и сýщымъ во гробѣхъ живóть даровáвъ.

Le Christ est ressuscité des morts, par Sa mort Il a vaincu la mort, et à ceux qui sont dans les tombeaux, Il a donné la Vie.

### **Tropaire du dimanche du 2ème ton**

Егда снизшэль еси къ смёрти, Животé безсмёртный, тогда áдъ умертвилъ еси блистáниемъ Божествá : егда же и умёршыя отъ преиспóдныхъ воскресилъ еси, вся́ сйлы небéсныя взывáху : Жизнодáвче Христé Бóже нашъ, слава Тебѣ.

Lorsque Tu descendis dans la mort, Toi, la Vie immortelle, Tu anéantis l'enfer par l'éclat de la Divinité. Lorsque Tu ressuscitas les morts des demeures souterraines, toutes les Puissances des cieus s'écrièrent : « ô Christ, Source de Vie, notre Dieu, gloire à Toi ! »

### **Tropaire de la fête, ton 2**

Благообразный Іосифъ, съ Дрэва снемъ Пречйстое Тѣло Твоё, плащаницею чйстою обвивъ, и благоухáньми, во гробѣ нóвъ, закрьívъ, положи, но триднёвень воскресль еси, Гóсподи, подай мйрови вéлю мйлость.

Le noble Joseph, ayant descendu de la Croix Ton Corps immaculé, L'enveloppa d'un linceul blanc avec des aromates et Le coucha avec soin dans un tombeau neuf ; mais Tu es ressuscité le troisième jour, Seigneur, faisant au monde Grande Miséricorde.

### **Kondakion des femmes myrophores, ton 2**

Рáдоватися миронóсицамъ повелѣль еси, плáчь прамáтере Ёвы утолйль еси воскресéниемъ Твоймъ Христé Бóже, Апóстоломъ же Твоймъ проповѣдати повелѣль еси : Спáсь воскресе отъ грóба.

Tu as dis aux myrophores : « Réjouissez-vous ! » et par Ta Résurrection, ô Christ Dieu, Tu as mis fin aux lamentations d'Ève, notre première mère. A Tes Apôtres, Tu as ordonné de proclamer : le Sauveur est ressuscité du Tombeau.

### **Kondakion de Pâques, ton 8**

Áще и во гробѣ снизшэль еси, Безсмёртне, нó áдову разрушилъ еси сйлу, и воскресль еси, я́ко побѣдйтель, Христé Бóже, женáмъ миронóсицамъ вѣщáвый: рáдуйтеся, и Твоймъ Апóстоломъ мйръ дáруйя, пáдшымъ подай воскресéние.

Bien que Tu sois descendu, ô Immortel, dans le Tombeau, Tu as cependant détruit la puissance de l'enfer et Tu es ressuscité en vainqueur, ô Christ Dieu. Aux femmes myrophores Tu as annoncé : Réjouissez-vous, et à Tes apôtres Tu as donné la paix, Toi qui accordes à ceux qui sont tombés la Résurrection.

### **Au lieu de « il est digne en vérité » (ton 1):**

Áнгель вопйáше Благодáтнй: Чйстая Дѣво, рáдуйся, и пáки рекý: Рáдуйся! Тво́й Сынъ воскресе триднёвень отъ грóба и мёртвыя воздвйгнувый: лýдйе веселйтеся. Свѣтйся,

L'Ange s'écria à la Pleine de Grâce : Vierge pure, réjouis-Toi, et je Te répète « Réjouis-Toi », car Ton Fils est ressuscité le troisième jour du Tombeau, et, ayant redressé les morts,

свѣтіся Нѡвый Іерусаліме, слава бо  
Господня на Тебѣ возсія. Ликуй нынѣ и  
веселіся, Сіоне. Ты же, Чістая, красуйся,  
Богородице, о востаніи Рождества Твоего.

peuples réjouissez-vous. Resplendis, resplendis,  
nouvelle Jérusalem, car la gloire du Seigneur  
s'est levée sur toi. Exulte maintenant et réjouis-  
toi Sion. Et toi, Toute pure Mère de Dieu,  
réjouis-toi en la Résurrection de Ton Fils.

## HOMÉLIE DE SAINT JEAN CHRYSOSTOME SUR SAINTE MARIE MADELEINE

Le premier jour de la semaine», c'est-à-dire le dimanche, « au premier point du jour et dès le matin, Marie Madeleine vint au sépulcre, et elle vit que la pierre avait été ôtée du sépulcre ». (Chap. XX, 1.) Jésus-Christ était ressuscité, et la pierre et les sceaux étaient là exposés aux yeux du public. Et comme il fallait que les autres aussi fussent persuadés de la Résurrection, le sépulcre fut ouvert, et par là on reconnut ce qui venait d'arriver. La vue de ce sépulcre ainsi ouvert toucha Marie, qui aimait si ardemment son Maître : le jour du sabbat étant passé, elle n'eut point de repos qu'elle n'eût été au sépulcre, et elle y vint au point du jour, pour recevoir quelque consolation du lieu : et l'ayant vu, et la pierre renversée, elle n'entra point, elle ne regarda point dedans, mais brûlant d'amour, elle courut vers les disciples, parce qu'elle avait un très grand désir d'apprendre au plus tôt ce qu'était devenu le corps. Sa course et ses paroles le marquaient et le déclaraient hautement. « On a enlevé mon Maître, et je ne sais où on L'a mis ». Ne voyez-vous pas que Marie n'avait point encore une claire connaissance de la Résurrection, et qu'elle pensait qu'on, avait transporté le corps de son Maître? N'entendez-vous pas aussi avec quelle ingénuité elle raconte aux disciples ce qu'elle vient de voir ? Mais l'évangéliste n'a pas manqué de lui donner toutes les louanges qu'elle méritait, et n'a pas cru se déshonorer en faisant connaître que c'était d'elle, qui avait été de nuit au sépulcre, qu'ils avaient appris les premières nouvelles de la Résurrection : ainsi se montre et éclate en tout son amour pour la vérité. Marie étant donc venue et ayant rapporté ces choses, les disciples courent aussitôt au sépulcre, et ils voient les linceuls qui y étaient, comme une marque et un témoignage de la Résurrection (3, 4, 5, 6). Si l'on eût emporté le Corps, on ne L'aurait pas dépouillé; auparavant; et si on L'avait dérobé, on ne se serait pas donné le soin ni la peine d'ôter le linceul, de le plier et de le mettre en un endroit, mais on L'aurait emporté comme Il était. C'est pourquoi l'évangéliste montre tant d'empressement et de soin de marquer que le Corps avait été enseveli avec beaucoup de myrrhe, substance qui colle et attache le linge au corps comme le plomb, qu'afin qu'ayant appris que les linceuls étaient pliés en un lieu, vous n'écoutez pas ceux qui disent qu'on avait enlevé le Corps par fraude (...) Or, ces linges ainsi séparés, pliés et mis en un lieu à part, prouvent visiblement que celui qui les avait rangés de cette manière n'était ni pressé ni troublé, mais qu'il était tranquille et attentif à ce qu'il faisait.

Vous l'avez entendu, mes frères : le Seigneur est ressuscité nu; gardez-vous donc de ces folles dépenses qu'on fait aux enterrements. À quoi sert une vaine et folle dépense, dommageable aux parents du mort, sans être d'aucun avantage au mort lui-même (...) Lors donc que quelqu'un est près de mourir, que son plus proche parent prenne soin de ses funérailles; qu'il conseille au mourant de laisser quelque

chose aux pauvres (...), qu'il l'engage à constituer Jésus-Christ son héritier. Si les rois, en instituant des héritiers, créent à leur famille une forte garantie ; celui qui laisse Jésus-Christ héritier avec ses enfants, quelle bienveillance n'attire-t-il pas, et sur lui-même, et sur toute sa famille ? Telles sont les belles funérailles : voilà celles qui sont profitables et aux vivants et aux morts. Si nous avons de pareilles funérailles, nous sortirons du tombeau, au jour de la Résurrection, tout brillants et couverts de gloire.

### **VIE DE SAINT BORIS-MICHEL, TSAR DE BULGARIE<sup>1</sup>**

Né et élevé dans le paganisme, le prince Boris fut instruit dans la foi chrétienne grâce à l'influence de sa sœur et d'un de ses oncles, Enrabot (Boïan), qui souffrit le martyre lors de la persécution déclenchée par son prédécesseur Malomir. Lorsqu'il prit le pouvoir (852), le prince se tourna d'abord vers les missionnaires latins, à l'occasion d'une alliance militaire avec les Francs contre le roi de Moravie. Mais, prenant conscience de la prééminence religieuse et culturelle de Byzance, il demanda à l'empereur Michel III à recevoir le baptême, lui et tout son peuple. Il fut baptisé de manière très solennelle, en 864, à Pliska, sa capitale, par un évêque venu spécialement de Byzance, et reçut le nom de son parrain, l'empereur Michel. À sa suite, une grande partie du peuple, boïars et gens de toutes les classes, se convertirent en masse. Le patriarche de Constantinople, saint Photios, adressa au tsar une lettre précisant les devoirs du souverain chrétien, et envoya ensuite des missionnaires en Bulgarie. Boris s'efforça d'organiser sa jeune Église selon le modèle de l'Église byzantine, mais il nourrissait l'espoir d'obtenir son autonomie. Ne trouvant pas Constantinople favorable, il se tourna vers le pape de Rome, qui envoya en Bulgarie des missionnaires chargés d'y répandre les particularités liturgiques de l'Église latine et sa conception erronée sur la procession du Saint-Esprit. Le tsar, réalisant rapidement le danger d'allégeance, non seulement ecclésiastique mais aussi politique à l'Occident, chassa de son royaume les missionnaires latins. En mars 870, un concile plaça l'Église de Bulgarie en dépendance de Constantinople, et un archevêque, venu de Byzance, assisté de dix évêques, fut installé à Preslav, afin de diriger la jeune Église. Par la suite, le patriarche Ignace envoya des clercs en Bulgarie pour encadrer le clergé local ; et, à partir de 885, les cinq disciples des saints Cyrille et Méthode : Clément, Nahum, Angélaire, Gorazd et Sabas, appelés les « Cinq d'Ochrid », se chargèrent de la mission, prêchant la foi dans la langue slave et ils baptisèrent progressivement le reste du peuple, de telle sorte que bientôt, grâce au soutien du tsar, la terre de Bulgarie fut couverte d'églises où l'on chantait en langue slave la louange de Dieu. En 888, le tsar renonça au trône et se retira dans un monastère. Mais quand son fils Vladimir (888-893) entreprit de détruire l'œuvre de son père en encourageant la restauration du paganisme, Michel quitta la bure pour revêtir l'habit militaire. Il chassa Vladimir du trône et y installa son fils cadet Syméon. Puis, ayant rétabli l'ordre, il reprit l'habit monastique et passa le reste de ses jours dans l'ascèse, le silence et la prière. Il s'endormit en paix le 2 mai 907.

---

<sup>1</sup> Tiré du Synaxaire du hiéromoine Macaire de Simonos Petras (version abrégée)